

KESSEL (lez-Lierre), comm. de la prov. d'Anvers; à 20 kil. de Malines, à 5 kil. de Lierre, à 3 1/2 kil. d'Emblehem.

Pop. 2,897 hab.; — sup. 1,479 hectares.

Arr. adm. et jud. de Malines; cant. de j. de p. de Lierre. — Archev. de Malines.

Terrain génér. uni; sol sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: la Grande et la Petite Nèthe; le Krekelbeek.

L'église, en style ogival, bâtie du XIV^e au XV^e s. par le chapitre de Saint-Gommaire de Lierre, — dont Kessel formait alors une dépendance, — attire l'attention des amateurs d'art religieux; elle est ornée de retables, de peintures et de vitraux, œuvres de nos plus éminents artistes. — La tour est carrée, de proportions massives et fort haute.

Château ten Dijke of de Bogaertscheide. — Voie romaine.

En 1243 et 1262, *Kessela*; en 1244, *Kessele*; en 1287 et en 1560, *Kessel*. — Pop. en 1901, — 2,386 hab.; en 1908, — 2,764 hab.

En 1291 vivait Aleydis de Kessel. — Kessel, primitivement *Kassel*, est mentionné dans le « Spechtboek » sous la rubrique: *Kessle Salvatoris, Rosenbroec bi Lire*.

Un fort fut construit sur son territoire en 1908.

Au point de vue civil le village de Kessel était soumis à un officier, appelé *meier*, et nommé par le magistrat de Lierre; toutes les causes judiciaires devaient être portées devant le tribunal du *bijvang* ou quartier de cette ville. C'est au chapitre de la collégiale de S. Gommaire qu'appartenait le droit de collation de la cure. — Au XIV^e s. les ducs de Brabant donnèrent pendant quelque temps la terre de Kessel en engagère, notamment à Jean de Dongerode et à Henri de Ranst.

Alt. de 10.58 m. au seuil de la porte du cimetière (route de Lierre à Herenthals).

Population en 1840, — 1,680 habitants.

» » 1890, — 2,085 »

» » 1910, — 2,900 »

1914. — Le fort de Kessel était inachevé au moment de la déclaration de la guerre; sa garnison était de 330 hommes environ. Par ses pièces à grande portée, le fort put intervenir dès les premiers jours du siège.

Le 2 octobre commença le bombardement du fort à petits et moyens calibres; le lendemain il fut repris avec du moyen calibre. De plus il était pris d'enfilade par des pièces établies en avant du fort de Lierre qui avait succombé le 2 octobre. Le 4 octobre, le fort de Kessel, seul ouvrage encore épargné du secteur d'attaque, fut à son tour soumis au tir des pièces monstres de 305 à 420, vers 6 h. du matin. Les trop faibles portées des canons du fort ne permirent pas de combattre ces pièces, dont le tir fut excessivement précis. A midi, l'ouvrage était complètement ruiné... Il fut abandonné à l'ennemi. — L'église de Kessel a beaucoup souffert du bombardement.

KESSEL-LOO, comm. de la prov. de Brabant, sit. près de la route de Louvain à Diest; à 3 kil. de Louvain, à 2 1/2 kil. de Linden, à 4 1/2 kil. de Wilsele.

Pop. 10,057 hab.; — sup. 1,321 hect.

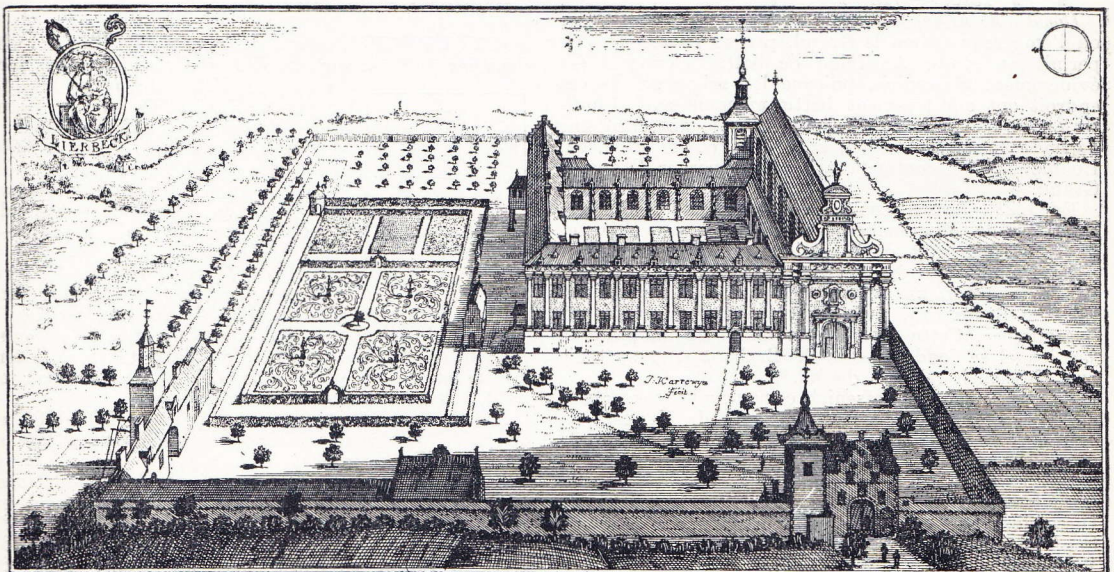
Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Louvain.

— Archev. de Malines.

Terrain montagneux; sol argileux et sablonneux; — pays agricole.

Cours d'eau: à l'O., la Dyle, affl. de la Nèthe.

Au hameau Blauwput se trouve une chapelle qui remplace celle qui fut incendiée en 1534. — L'église du hameau de Vlierbeek frappe non seulement par l'originalité de son plan, par la noblesse de son ordonnance, la pureté, la justesse et la grandeur de ses proportions, mais surtout par l'harmonie qui règne dans toutes ses parties. Une vaste rotonde, entourée de huit colonnes corinthiennes, d'un fort diamètre et dont l'entablement reçoit les retombées du dôme, constitue le corps de l'édifice. Le 8 juin 1803, l'église de Vlierbeek fut érigée en succursale pour les hameaux de Kessel et de Loo. Elle eut pour premier curé Ildephonse Mengens, dernier abbé du monastère. — L'abbaye de Vlierbeek, nommée, dans les anc. chroniques, *Flierbeek, Vlierbacensis Abb.*, et dans l'acte de fondation, *Fliderbeka*, fut fondée, par lettres



Monasterium Vlierbecanum Ord. S. Bened. Abb. Dier

Kessel-Loo. — D'après J. Le Roy, 1696

patentes de Godefroid le Barbu, comte de Louvain, en 1125 (*Ex schædis Abbatie*). Cette abbaye de l'ordre des Bénédictins, ne fut, dans le principe, qu'une succursale de l'abbaye d'Affligem, qui la peupla, et qui conserva longtemps le droit d'en nommer les abbés. Une bulle d'Alexandre IV (1259) déchargea les religieux de Vlierbeek de toute obligation ou sujétion envers sa patronne d'Affligem, et leur permit d'élire eux-mêmes leurs abbés. Les comtes de Louvain se réservèrent, à perpétuité, le titre et les droits d'avoués de cette abbaye... L'anc. église et les premiers bâtiments du monastère — dont on trouve à peine q. q. vestiges — furent construits en 1170. La maison abbatiale, dont une partie qui donne sur les jardins existe encore, fut élevée en 1472, sous l'abbé Léonard Gribeval. Le 25 septembre 1532, l'abbaye fut incendiée par les hérétiques. Elle se releva pourtant de ses ruines. L'église monumentale, construite sur les plans du célèbre Dewez, fut commencée en 1776.

Antiquités romaines. Tumulus belgo-romain. Alt. de 35,87 m. au sommet de la borne kilométrique 29, route de Diest à Louvain.

1914. — Le village a eu 461 maisons incendiées (sur 2,243) et 325 pillées; 60 habitants ont été tués par l'ennemi.

Population en 1840, — 1,800 habitants.

» » 1890, — 6,370 »

» » 1910, — 9,800 »

KESSENICH, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Maaseyk à Venloo (Hollande); à 7 1/2 kil. de Maaseyk, à 3 1/2 kil. d'Ophoven, à 6 1/2 kil. de Kinroy.

Pop. 969 hab.; — sup. 1,021 hect.

Arr. adm. de Maaseyk; arr. jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Maaseyk. — Ev. de Liège.

Terrain uni; sol sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Meuse.

Eglise de 1898-99.

Cimetière gaulois. Antiquités antéromaines et romaines.

Cassenic et *Kesninck*, 1155; *Kessenich*, 1219; *Kesnik*, 1223; *Kesseninge*, 1380; en 1816, *Kessenick*.

Altitude de 33,04 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 714 hab.

» » 1890, — 718 »

Casallum in pago moselano in comitatu Rudolphi, où l'empereur Othon le Grand, par sa charte de 966, permit au comte Amsfride de battre monnaie, est évidemment Kessenich, puisque les seigneurs de cet endroit ont effectivement battu monnaie avec l'indication de monnaie de *Kinre* (Kinroy), qui était une dépendance de Kessenich, et que le comte de Looz, Rodolphe, était contemporain de l'empereur Othon le Grand.

En 1321, Gérard, comte de Juliers, donna à Jean, chevalier de Montenaken, l'investiture du château, de la seigneurie et de la juridiction de Kessenich.

La seigneurie de Kessenich, enclavée dans le comté de Horne, était un fief du duché de Juliers, auquel celle de Brunshorn, fief du Brabant, fut réunie par une alliance. Cette réunion fut plus tard un prétexte sur lequel se fonda le duc de Brabant pour soutenir que Kessenich relevait de lui.

La seigneurie de Kessenich comprenait la commune de ce nom, avec celles de Kinroy et de Hunsel.

Plusieurs menus fiefs lossains dépendaient de la seigneurie de Kessenich.

Les jugements de la cour féodale de Kessenich étaient portés en appel devant la cour de justice de Dusseldorf, et en dernière instance devant la chambre impériale de Wetzlaer, siège suprême du cercle de Westphalie.

Voir *Molen-Beersel*, partie historique, et *Grand-Brogel*, idem.

KESTER, voir **CASTRE** (lez-Hal).

KETTENIS, voir plus loin, cercle «EUPEN-MALMEDY».

KEUMIEE, comm. de la prov. de Namur; à 22 kil. de Namur, à 15 1/2 kil. de Gembloux, à 4 1/2 kil. de Fleurus, et à 172 m. d'altitude au seuil de la maison communale.

Pop. 578 hab.; — sup. 229 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Gembloux. — Ev. de Namur.

Terrain varié; sol argileux; — agriculture.

Cours d'eau: un ruisseau qui se perd dans la Sambre.

Château dit de Keumiee.

Population en 1840, — 276 habitants.

» » 1890, — 550 »

» » 1910, — 572 »

KEYHEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Nieuport à Ypres; à 6 kil. de Dixmude, à 17 1/2 kil. de Furnes, à 16 1/2 kil. de Nieuport, à 2 1/2 kil. de Leke, à 3 1/2 kil. de Beerst, et à 5,30 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,100 hab.; — sup. 1,293 hect.

Arr. adm. de Dixmude; arr. jud. de Furnes; cant. de j. de p. de Nieuport. — Ev. de Bruges.

Sol argil. et sablonneux; — agriculture. Dentelles. Cours d'eau: à l'O., l'Yser, affl. de la mer du Nord. *Clahiham*; *Keiham*, 962, 977; *Keyem*, 1560; *Keyhem*, 1731.

Actuellement sit. sur l'Yser canalisé, autrefois sur le bord du golfe de Dixmude. D'après Chotin ce nominal signifie «village du quai, du bord», à cause de sa situation sur le bord du vieux golfe. J. Claerhout dit: Keiem, autrefois *Cleiheim*, le heim de la terre limoneuse.

Anc. paroisse du Franc de Bruges, au métier de Vladsloo.

Sur son territoire se trouvait autrefois un prieuré de l'abbaye de Vicogne avec une chapelle.

Population en 1815, — 727 habitants.

» » 1840, — 1,082 »

» » 1890, — 1,325 »

» » 1910, — 1,300 »

Le village a été détruit en 1914-18.

KIELDRECHT, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans les polders, sur une des nombreuses criques formées par l'Escaut; à 16 kil. de Saint-Nicolas, à 13 kil. de Beveren (Waas), à 8 kil. de Doel.

Pop. 3,744 hab.; — sup. 1,949 hectares.

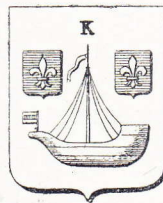
Arr. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Beveren (Waas). — Ev. de Gand.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture; bestiaux. — Pêche; taneries; broderies et dentelles. Pêche aux moulés.

Cours d'eau: Un grand ruisseau, appelé le Geule, prenant sa source à Saint-Gilles-Waas, traverse le territoire et va se jeter dans l'Escaut, à Calloo; ce petit cours d'eau est très poissonneux.

Eglise de 1714 environ, agrandie en 1784-1788 et en 1854; nombreuses pierres tumulaires du XVI^e s. — En 1297, *Kieldrecht*.

Le village fut souvent éprouvé par les inondations, e. a. en 1363, 1366 et 1376, mais principalement en 1377, lorsque le pays de Saftingen, les environs de Biervliet avec 19 localités et une partie du pays de Beveren furent englobés par les eaux; plus de 50,000 personnes y perdirent la vie. Une rupture de la digue, en 1424, ruina encore une fois les habitants



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924